



Michel MAZEAS Maire Honoraire de Douarnenez

Douarnenez, le 8 avril 2003.

Président du C.A. du Centre Hospitalier  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Officier des Palmes Académiques  
Officier du Mérite Maritime

à  
Monsieur LECHAT  
ONACR  
Impasse de la Palestine  
29 000 QUIMPER.

Monsieur,

J'ai été très étonné d'apprendre par mon ami Pierrick CABELLIC, ancien FNFL, que vous n'aviez pas reçu de réponse au courrier que vous aviez adressé en Mairie de Douarnenez, au sujet des stèles et monuments relatifs à la Seconde Guerre Mondiale.

J'avais, en effet, rassemblé à l'époque les éléments d'un dossier qui aurait dû vous être communiqué et que je retrouve aujourd'hui, abandonné, à la suite, sans doute, de mon absence prolongée pour de graves raisons de santé.

Je m'empresse donc de vous adresser les documents qui figuraient à l'époque dans ce dossier, complété par quelques éléments nouveaux.

Restant à votre disposition, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma considération distinguée.

Michel Mazeas





# DOUARNENEZ



## MÉMORIAL 39-45

Le monument aux enfants de Douarnenez, morts au cours de la Seconde Guerre Mondiale, s'élève square Jos Pencalet, près de la Maison des Jeunes et de la Culture.

Il est l'œuvre du professeur du Lycée de Douarnenez, M<sup>r</sup> Bernard SÉVÉRAC.

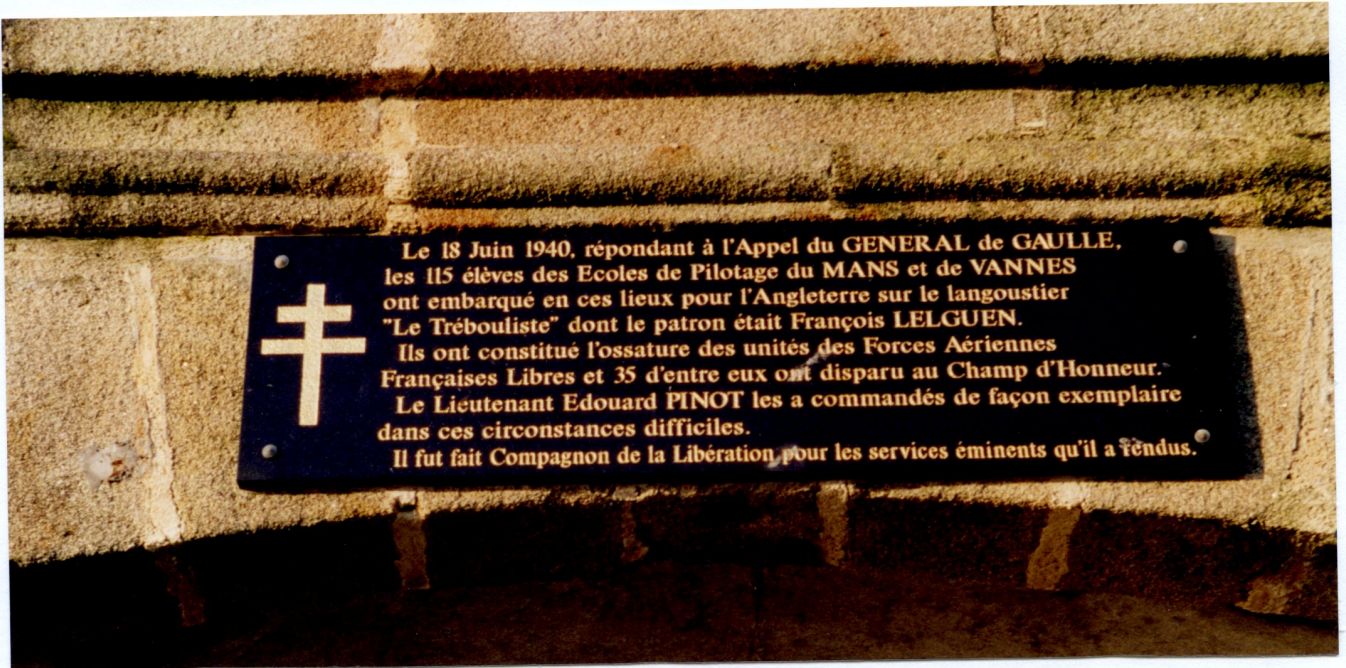
Il a été inauguré en 1973, par M<sup>r</sup> Michel MAZÉAS, maire de Douarnenez.

La symbolique du monument cherche à traduire l'absence après la perte brutale de l'être cher, disparu dans la tourmente de la guerre.





# DOUARNENEZ



En souvenir des  
équipages des  
bateaux de pêche  
de Douarnenez  
qui bravèrent  
et narguèrent  
les Occupants de  
1940 à 1944.



Quai François Boniziec à Tréboul.



Quai du Petit Port à Douarnenez.



DOUARNENEZ



Au cimetière de Ploaré, j'écris ton nom...

LIBERTÉ



Sur la tombe de tes parents, j'écris ton nom...

... sur l'un des murs de son collège, j'écris son nom.



Sur la pierre blanche du tombeau, j'écris leurs nom



*2 em page*





DOUARNENEZ





## DOUARNENEZ



La passerelle qui franchit le Port-Rhu, entre Douarnenez et Tréboul, est dédiée à Jean MARIN, la voix de la France Libre à la Radio de Londres, dans la célèbre émission "Les Français parlent aux Français."



De la "promenade Paul Edouard PAULET on peut voir la nouvelle conserverie qui porte encore son nom, porté par la marque "PETIT NAVIRE".



## DOUARNENEZ



Square André PELLEN, gravé dans le granit, la Ville de Douarnenez honore ici les combattants de la Résistance Intérieure qui participèrent à la Libération de la cité, du 4 au 8 août 1944.

Le 5 août 1944, le "Lancaster" de la R.A.F., "Dark Victor", tombe en Baie de Douarnenez, vers 13h. Trois des aviateurs meurent dans le crash de leur avion.

Le F/TSgt POOL, Le P.O. WAT et le P.O. WELCH, reposent au cimetière de Ploaré.





## DOUARNENEZ



Au retour des combats de LESVEN, le 26 août 1944, six Résistants de la Compagnie Kléber des F.T.P.F., sont victimes d'une tragique méprise de l'U.S. AIR FORCE.

Deux "Thunderbolt", les confondant avec un groupe allemand, les prennent pour cible et en deux passages font six morts et plusieurs blessés.

Le monument dressé à LEN A VOA, en POUILLAN, est l'œuvre de Joseph MONTFORT, ancien des F.T.P.F.







A DOUARNENEZ  
DES NOMS  
DE  
PLACES, RUES ET LIEUX  
PORTENT  
TEMOIGNAGE



# LES STELES et les PLAQUES COMMEMORATIVES De DOUARNENEZ et sa REGION

---

## 1. Monuments aux Morts de la Seconde Guerre Mondiale

- Square Jos Pencalet – Douarnenez
- Ste Marie du Ménez-Hom – Plomodiern
- Ile de Sein : commémoration de l'Appel du 18 juin 1940
- Camaret : Monument à la mémoire des F.F.L.
- Cap de la Chèvre : Monument aux Marins et à l'Aéro-Navale
- Brest : Fort Montbarrey – Mémorial du Finistère

## 2. Les stèles personnalisées et les plaques

- Square André Pellen – Douarnenez  
A la mémoire d'André PELLEN, dit « Max »
- Len a Voa – Poullan-sur-Mer  
A la mémoire des victimes de la méprise du 26 août 1944
- Kéroulou – Beuzec-Cap-Sizun  
A la mémoire de patriotes fusillés le 6 août 1944
- Lesven – Beuzec-Cap-Sizun  
A la mémoire des morts des combats de Lesven 25-26 août 44
- Calvaire du Couëdic – Pouldergat  
A la mémoire du maire abattu le 29 juillet 1944
- Ateliers d'Arts – Douarnenez  
Plaque à la mémoire d'un jeune collégien mort en déportation, Jean-François LE GOFF, 15 ans, arrêté en plein cours, le 4 mai 1944.

## 3. Les départs clandestins des bateaux de pêche

- Quai du Petit-Port – Douarnenez  
Plaque commémorant le départ du « Trébouliste » (18 juin 1940)
- Lanvers – Beuzec-Cap-Sizun  
Plaque commémorant le départ du « Moïse » (23 août 1943)
- Quai François Bonizec – Tréboul  
Stèle commémorant les départs des bateaux clandestins entre 1940 et 1944

## 4. Les dénominations d'école.

- Ecole Jean Turmeau – Douarnenez – fusillé
- Ecole François Guillou – Pouldavid – fusillé
- Ecole Yves Riou – Pouldergat – déporté

## 5. Statues

- Vierge de la Libération dans l'église paroissiale – Ploaré

## 6. Stades

- Jean Lesteven – Ploaré - déporté
- Xavier Trellu Ploaré . F.F.L.

## 7. Cimetière de Ploaré

- Tombes des aviateurs alliés  
recueillis le 5 août 1944











# DECLARATION D'INDEPENDANCE

Congrès de Philadelphie

4 juillet 1776

« ... Nous regardons comme des vérités évidentes par elles-mêmes que tous les hommes ont été créés égaux, qu'ils ont reçu de leur créateur certains droits inaliénables, qu'au nombre de ces droits sont la vie, la liberté, la recherche du bonheur, que c'est pour assurer ces droits que les gouvernements ont été institués parmi les hommes et qu'ils ne tirent leur juste pouvoir que du consentement de ceux qui sont gouvernés, que toutes les fois qu'une forme de gouvernement devient destructrice de ces fins, le peuple est en droit de le modifier ou de l'abolir et d'instituer un autre gouvernement... »

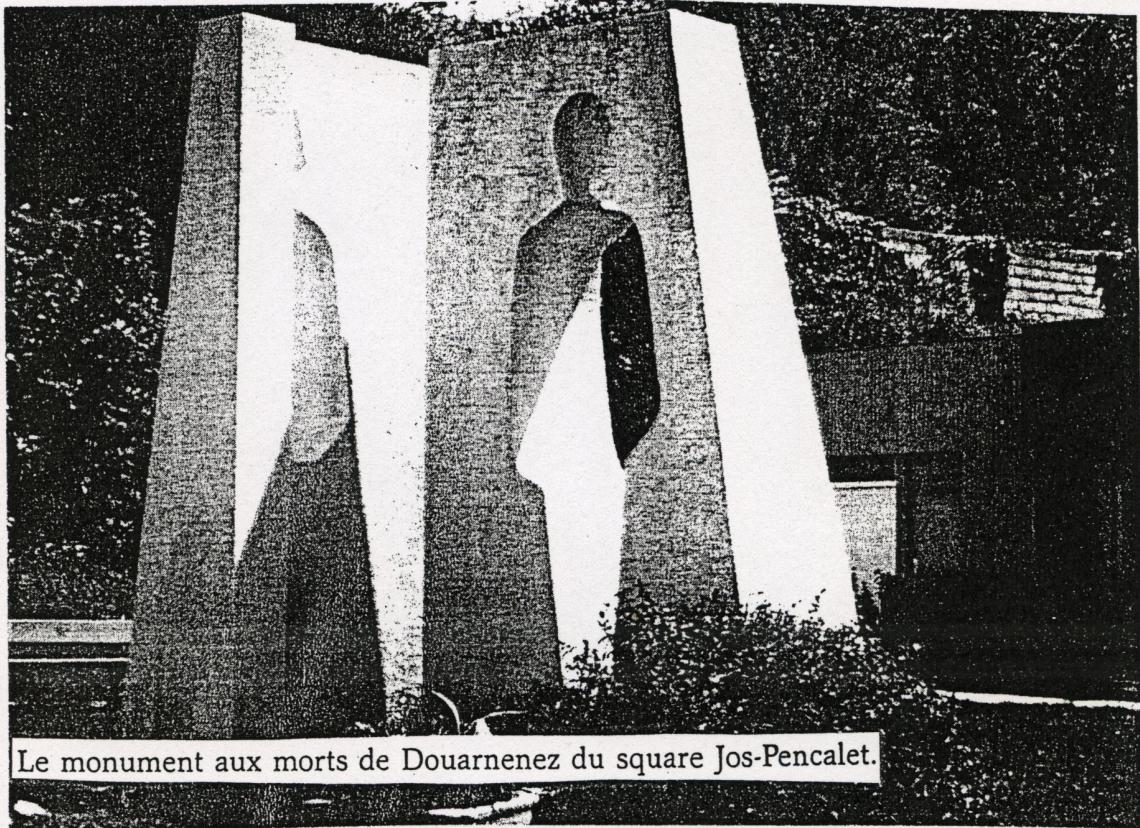


## LE DEVOIR DE MEMOIRE

Il peut sembler curieux que des hommes vieillissants viennent évoquer la mémoire de leurs amis et le déroulement d'événements qui nous ramènent près de 60 ans en arrière. Il faut y voir une très vieille tradition humaine qui transforme en épopée les grandes périodes qui marquent son histoire.

Ainsi sont nés l'Iliade et l'Odyssée, la Chanson de Rolland,... l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale.

Ceux qui sont devant vous ce soir sont des témoins du temps qu'ils ont vécu, les porteurs de leur propre expérience, au cours des années sombres, entre 1939 et 1945.



Le monument aux morts de Douarnenez du square Jos-Pencalet.

Pourquoi cette sorte de culte subsiste-t-il dans nos mémoires au sujet de ces hommes et de ces femmes d'un passé que nous avons connu ?

Parce que la guerre que nous avons vécue était une guerre idéologique dans laquelle s'affrontaient deux civilisations, opposées sur ce qui est l'essentiel : le respect des droits de l'homme et les valeurs humanistes qui en découlent.

Jaurès avait pu dire, à propos du conflit de 14-18, auquel il s'était opposé, avant d'être assassiné :

“Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage.”, ou encore :

“On croit mourir pour la Patrie, on meurt pour les industriels.”



Une rapide analyse de la genèse des événements montre, qu'en 1939, les choses sont différentes et si la guerre éclate sur une revendication "d'espace vital" par l'Allemagne (ce qui semblerait donner raison à Jaurès), l'embryon d'une autre civilisation était entrain de grandir dans "le ventre encore fécond" dont Bertold Brecht parlera plus tard.

Cependant, sur quels critères nous permettons-nous, aujourd'hui, de juger négativement cet "Ordre Nouveau" que le chancelier Adolf HITLER proposait au Monde ?

Philosophes et historiens se sont accordés longtemps pour dire qu'on ne pouvait comparer entre elles des civilisations pour en dresser la hiérarchie. On pouvait en douter. Mais ce n'était plus vrai après 1945. Il y a bien une hiérarchie !

Pourquoi ?

Retournons loin en arrière ! Qu'est-ce qu'une civilisation ?

Un exemple : Le premier bilan culturel de l'Humanité nous a été laissé par l'Homme de Neandertal. Ses pratiques devant la mort, le culte sépulcral, les aspects de son art, sa croyance en l'au-delà, montrent des qualités conceptuelles et la présence d'une véritable conscience de la nature humaine, voire de la condition humaine. Mais pour quelle organisation sociale ?

Les Neandertaliens disparaissent de la surface de la terre il y a 35 000 ans environ sans laisser de traces physiques dans l'espèce humaine. Fait curieux !

Immédiatement la domination du monde revient à une autre espèce, celle des Hommes de Cro Magnon, dont nous sommes les descendants.

Sont-ils responsables du premier génocide de la planète ? S'agit-il d'un défaut génétique des Neandertaliens ? Et les Cro-Magnons auraient-ils légué, génétiquement aussi, à certains d'entre nous une propension à recommencer les dévastations ? L'Homme de Cro-Magnon, génocidaire ou non, va bâtir une nouvelle civilisation dont les grottes des Eyzies, par exemple, nous transmettent la trace... Et commence alors la succession des Civilisations, un peu partout à travers les Continents.

- ✓ La Chine, l'Inde,
- ✓ Sumer et Babylone,
- ✓ L'Egypte,
- ✓ La Grèce,
- ✓ Les Celtes,
- ✓ Rome,
- ✓ Les Mayas, plus près de nous. Ils créent des sociétés qui fondent des civilisations brillantes, dont la découverte et l'étude ont imprégné notre propre culture.

Brillantes ? Oui ! Il s'agissait pourtant de Sociétés esclavagistes, où l'esclavage, véritable institution, libérait la créativité des hommes libres et des nantis.

Mais les inégalités de la condition humaine vont alimenter les problèmes de la conscience humaine.



Le XVIII<sup>e</sup> siècle, le siècle des Lumières, va définir les grands principes des Droits de l'Homme.

La Déclaration d'Indépendance (Philadelphie) en Amérique (1776) inscrit même le "Droit au bonheur" dans l'un de ses paragraphes.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789) reconnaît l'égalité et la liberté pour tous.

Mais voilà que, vers 1930, un homme qui va se faire appeler "le Führer" (le guide) va élaborer pour le peuple allemand des règles "nouvelles" de vie et de pensée. Ses théories incluent :

- ✓ la discrimination religieuse,
- ✓ la discrimination raciale,
- ✓ la discrimination idéologique,
- ✓ la discrimination politique,
- ✓ l'eugénisme...

La guerre de 1939-1945 sera, pour des milliers d'hommes et de femmes, un combat idéologique contre le nazisme :

- ✓ à la lumière des exactions commises par les nazis,
- ✓ à la lumière de la ségrégation des populations,
  - des juifs,
  - des Francs Maçons,
  - des Communistes,
  - des Tziganes,
  - des Gaullistes,
  - des infirmes,
  - des humanistes,
  - des homosexuels,
  - des débiles mentaux.
- ✓ devant les exclusions et les exterminations
- ✓ devant les regroupements dans les camps

C'est pourquoi ceux qui ont participé à la lutte, ceux qui l'ont organisée et dirigée, sont encore, aujourd'hui, l'objet d'un véritable culte :

- ✓ le Général De Gaulle,
- ✓ le Président F.D Roosevelt,
- ✓ Sir Winston Churchill dont une statue a été dévoilée à Paris il y a quelques semaines,
- ✓ et ceux qui sont ici autour de vous dans chaque rue.

Car c'est aussi pourquoi 61 rues de Douarnenez portent des noms de combattants, ainsi que 2 écoles et 2 stades.

C'est un devoir de mémoire, bien-sûr ! Comme à Pouldergat, le 31 mai 1997 où l'on inaugure une école du nom d'Yves RIOU, instituteur mort en déportation, 53 ans avant. Mais aussi un devoir de vigilance devant toutes les tentations qui hantent aujourd'hui encore certains esprits perdus.



Car si le combat contre l'idéologie des forces de l'Axe est allé jusqu'aux moyens extrêmes (souvenons-nous des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945) il n'en reste pas moins qu'il a été la victoire de la civilisation et de la culture occidentale face à une tentative monstrueuse de perversion de cette civilisation.

Mais le danger est toujours là malgré

- la Déclaration Universelle de Droits,
- L'O.N.U créée en 1948
- la décolonisation.

Il s'appelle néo-fascisme, néo-nazisme, négationnisme...racisme... *terrorisme...*  
Des individus s'en réclament ouvertement.

Nous leur opposons notre idéal de justice et de fraternité que symbolisent ces noms inscrits sur des stèles, des plaques, des monuments. Ils ont été portés par nos amis, nos camarades. Il y a parmi eux des hommes et des femmes qui appartenaient à vos familles. Mais tous n'ont pas leurs noms au coin d'une rue. Les circonstances de leur disparition sont souvent atroces, au-delà du supportable. Vous les découvrirez en vous penchant sur leurs vies pour comprendre pourquoi ils sont morts ainsi.

Ils ont droit à notre hommage .

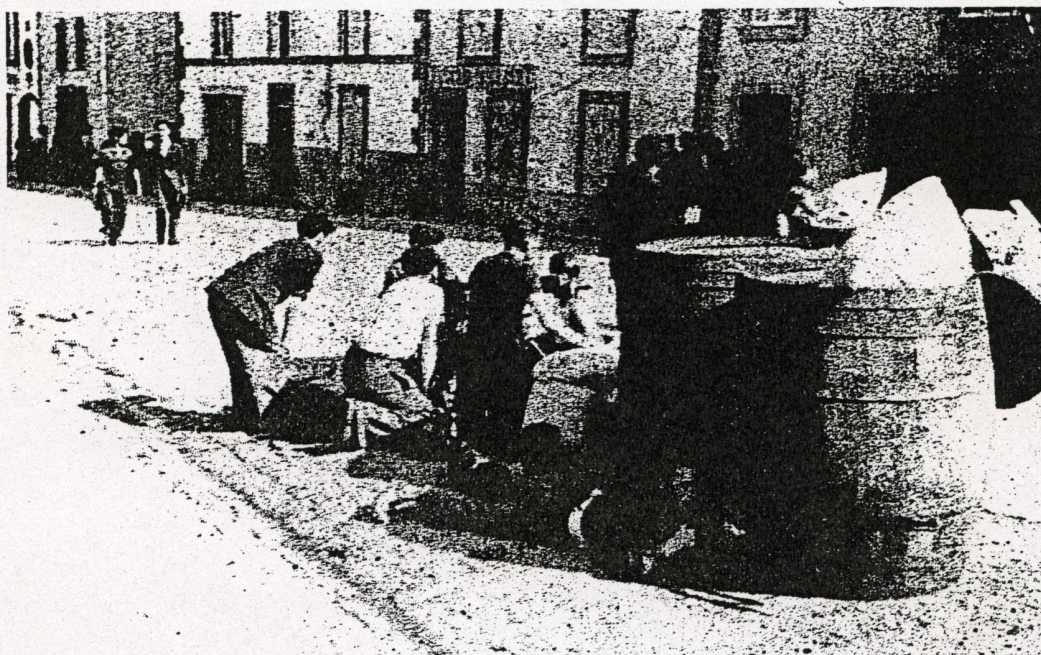
Tout comme cette femme courageuse, de Pouldavid, morte simplement, le 05 août 1944. Au moment où elle se précipitait traversant la rue, pour soigner un Résistant blessé, une rafale allemande l'a fauchée sur place, et achevé le blessé.

Elle s'appelait Eugénie LE GOUIL, épouse MAZEAS. Elle avait 34 ans. C'était l'une de mes tantes...

La famille n'a pas voulu de plaque de rue à son nom.

La modestie, parfois, sied aussi aux héros.

Michel MAZEAS





Douarnenez, le 14 juillet 1983.

INAUGURATION DE LA PLACE Victor SALEZ

Allocution de M. MAZEAS, Maire de DOUARNENEZ

Monsieur le Député,  
Mesdames, Messieurs,  
Mon cher Jean MARIN,

Par les accents de votre voix, nous avons tout à coup remonté le temps et retrouvé les mots d'il y a 40 ans par lesquels vous nous souteniez, vous nous encouragez, nous qui vivions ici, sur ces rivages, une occupation que nous n'acceptons pas.

En ces temps on disait : les Français parlent aux Français.

Et je crois, que juste retour des choses, il est bon, aujourd'hui, que vous, Jean MARIN, l'un des plus grands noms de la Résistance, soyez ici parmi nous pour honorer la mémoire de l'un des plus humbles parmi les milliers qui, au cours des années noires, n'ont jamais renoncé à cette lutte des hommes pour la Liberté.

Victor SALEZ aurait pu vivre un temps, une époque sans histoire, animant autour de lui la gaieté des enfants turbulents qui fréquentaient les quais et les landes d'alentour.

Il aurait pu continuer à nous enseigner la natation.

Nous aurions tous pu vivre aussi ce temps sans histoire.

Mais la guerre et la défaite se sont abattues sur ce pays dès juin 1940.

Et dans ce monde clos par un ordre nouveau, les unes après les autres, les portes de l'espoir se refermaient sur notre impuissance.

Il fallait beaucoup de courage, beaucoup d'abnégation, beaucoup de ruses aussi pour entr'ouvrir ces portes, pour savoir à quel moment il était possible de pousser la porte de la Liberté.



Ceux qui savaient le faire sans panache et sans ostentation pouvaient réussir le mieux. Ils devenaient les combattants de l'ombre.

Mais l'ombre, elle-même, avait ses traîtrises et beaucoup d'entre nous y ont succombé.

Chaque fois il fallait tout refaire, il fallait tout recommencer.

C'est alors que des hommes comme Victor SALEZ savaient apporter leur précieux concours, leurs irremplaçables qualités.

Bien souvent, les opérations les plus délicates de ces temps troublés reposaient sur des hommes comme lui, discrets, efficaces, prévoyants, connaissant bien le terrain où ils exerçaient leur activité.

Bien souvent, on ne se souvient d'eux que longtemps après, quand on s'aperçoit que leur nom est souvent mêlé à des événements apparemment disparates alors qu'il semble bien qu'en définitive, ils ont été toujours là, comme une sorte de lien, une sorte de fil rouge que l'on peut suivre, après coup, des années après, en écoutant les récits des uns et des autres.

Car les hommes comme Victor Salez ne disaient rien : c'était à la fois leur force et la sécurité des missions et des hommes qu'on leur confiait.

Tout voir, tout entendre, ne rien dire, c'était la ligne de conduite de ce combattant clandestin même si, comme on l'a dit, son action de Résistant commença par cette affichette épinglée au nez des occupants dès juin 1940, offrant des places pour l'Angleterre, sur des navires de pêche en partance.

Aujourd'hui nous pouvons dire, le maire de Douarnenez peut dire, que cette ville doit beaucoup à Victor Salez :

- dans l'honneur du refus de la domination étrangère,
- dans la leçon de courage qu'il a donnée en son temps et qui se prolonge aujourd'hui,
- dans la participation ancestrale des Bretons dans la lutte pour leurs libertés,
- dans l'attachement au combat de l'humanité tout entière dressée contre la barbarie nazie,
- dans l'action nécessaire pour qu'un peuple conserve sa dignité.



Et à travers Victor Salez, à qui nous rendons hommage aujourd'hui, c'est à des milliers d'autres que nous nous adressons, à cette Résistance des humbles, à ces hommes et à ces femmes dont les avis de condamnation à mort placardés sur nos murs nous apprenaient les noms, à ces hommes et à ces femmes dont on ne parle jamais et qui ne vivent plus qu'au plus profond de nos souvenirs.

Notre hommage monte vers tous ceux que l'on a oubliés parce qu'ils n'ont jamais rien dit et que personne n'a jamais parlé pour eux.

La plaque que nous venons de découvrir, si elle porte le nom de Victor Salez, nous voulons aussi la dédier à tous ses frères, à tous ses camarades de l'ombre qui se reconnaissent en lui.

C'est avec ces hommes là qu'un grand pays se construit.

Ce sont ces hommes-là qu'il ne faut pas oublier.

Ce sont ces hommes-là qui chaque jour bâtissent le monde par leur travail, parfois avec leur chair et leur sang, toujours par les idées généreuses qu'ils diffusent comme un idéal humain sensible et profond, un idéal d'espoir en un monde meilleur dont ils caressent l'image au plus profond parfois de leur propre détresse.

Ils savent faire briller la lumière de l'espoir et grâce à eux les plus démunis eux-mêmes ne désespèrent pas.

C'est celà, je crois, qu'il nous faut retenir aujourd'hui de cet hommage que nous avons voulu rendre à Victor Salez, Syndic dès gens de mer.